

ÉPREUVES ÉCRITES

Objectif CRPE 2025

Annales

Toutes les épreuves écrites

20 sujets
complets
et corrigés



☒ Français

☒ Maths

☒ Histoire-Géo-EMC

☒ Sciences et techno

hachette
ÉDUCATION

Objectif CRPE 2025 Annales

Français

Élise Hennion-Brung

Professeure des écoles maître formatrice
Académie de Créteil

Pascale Lopez

Professeure des écoles maître formatrice
Académie de Créteil

Maths

Erik Kermorvant

Professeur agrégé de mathématiques
Formateur à l'INSPE de Bretagne,
Master MEEF 1^{er} et 2nd degrés

Joseph Sansonetti

Professeur agrégé de mathématiques
Formateur à l'INSPE de Corse,
Master MEEF 1^{er} et 2nd degrés

Jean-Christophe Tomasi

Professeur agrégé de mathématiques
Docteur en mathématiques pures
Formateur à l'INSPE de Corse,
Master MEEF 1^{er} et 2nd degrés

Histoire-Géo-EMC

Laurent Bonnet

Professeur agrégé d'histoire-géographie
Formateur académique dans
l'académie d'Aix-Marseille et à l'ISFEC de Marseille

Julien Cuminetto

Inspecteur d'académie
inspecteur pédagogique d'histoire-géographie
Académie d'Aix-Marseille

Sciences et technologie

Soria Hamdani-Bennour

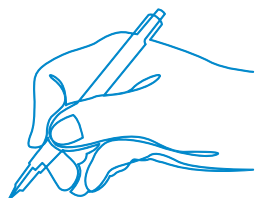
Professeure certifiée
en Sciences de la Vie et de la Terre
Formatrice universitaire à l'INSPE de Versailles

Yvonne Orsini

Professeure agrégée
en Sciences de la Vie et de la Terre

Philippe Savina

Professeur certifié de classe exceptionnelle,
échelon spécial, en Sciences Physiques
Formateur universitaire à l'INSPE
de Saint-Germain-en-Laye



Conception graphique

Couverture : Stéphanie Benoit

Intérieur : Médiamax

Réalisation

Couverture : Stéphanie Benoit

Intérieur : Ma petite Fab – Laurent Grolleau

Édition : E.S, Akyz, Laureen Cochelin

© Scratch : « Scratch est développé par le groupe Lifelong Kindergarten auprès du MIT Mediz Lab. Voir <http://scratch.mit.edu> »

I.S.B.N. 978-2-01-726808-6

© HACHETTE LIVRE 2024, 58, rue Jean Bleuzen, CS70007, 92178 VANVES Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

www.parascolaire.hachette-education.com

Sommaire

Organisation des épreuves du concours externe	5
---	---

FRANÇAIS

Descriptif de l'épreuve et conseils de méthode	8
SUJET 1 France métropolitaine, 2024	10
Corrigé	13
SUJET 2 Antilles, 2024	20
Corrigé	22
SUJET 3 Polynésie, 2024	28
Corrigé	30
SUJET 4 Antilles, 2023	36
Corrigé	39
SUJET 3 Polynésie, 2023	45
Corrigé	48

MATHS

Descriptif de l'épreuve et conseils de méthode	56
SUJET 1 France métropolitaine, 2024	58
Corrigé	64
SUJET 2 Antilles, 2024	74
Corrigé	79
SUJET 3 Polynésie, 2024	85
Corrigé	89
SUJET 4 France métropolitaine, 2023	99
Corrigé	103
SUJET 5 Polynésie, 2023	112
Corrigé	117

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE-EMC

Descriptif de l'épreuve et conseils de méthode	128
SUJET 1 France métropolitaine, 2024	130
Corrigé	140
SUJET 2 Antilles, 2024	148
Corrigé	160
SUJET 3 Créteil-Versailles, 2024	169
Corrigé	181
SUJET 4 France métropolitaine, 2023	189
Corrigé	199
SUJET 5 Antilles, 2023	207
Corrigé	216

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Descriptif de l'épreuve et conseils de méthode	224
SUJET 1 France métropolitaine, 2024	226
Corrigé	240
SUJET 2 Antilles, 2024	244
Corrigé	257
SUJET 3 Polynésie, 2024	263
Corrigé	274
SUJET 4 France métropolitaine, 2023	279
Corrigé	292
SUJET 5 Polynésie, 2023	299
Corrigé	314

Organisation des épreuves du concours externe

► Les épreuves des concours de recrutement de professeurs des écoles sont précisées en annexes de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation du concours externe, du concours externe spécial, du second concours interne, du second concours interne spécial et du troisième concours de recrutement de professeurs des écoles.

Les épreuves écrites d'admissibilité

► **3 épreuves d'admissibilité** sont organisées à l'écrit :

- une épreuve écrite de **français** (voir pp. 8-9) ;
- une épreuve écrite de **mathématiques** (voir pp. 56-57) ;
- une épreuve écrite d'**application**.

► L'épreuve d'application est à choisir parmi 3 domaines :

- **Histoire, Géographie, Enseignement moral et civique** (voir pp. 128-129) ;
- **Arts** ;
- **Sciences et Technologie** (voir pp. 224-225).

► En Histoire/Géographie/EMC et en Arts, 2 composantes seront au programme (par exemple, Histoire/EMC pour le domaine de l'Histoire, Géographie, EMC et Histoire des arts/Éducation musicale pour le domaine des Arts), comme l'évoque le BO : « *Au titre d'une session, la commission nationale compétente [...] détermine deux composantes parmi les trois enseignements.* »

Épreuves d'admissibilité	Durée	Note
Français	3 h	sur 20 (coeff. 1)
Mathématiques	3 h	sur 20 (coeff. 1)
Application	3 h	sur 20 (coeff. 1)

► Les copies des épreuves écrites d'admissibilité des candidats sont rendues anonymes avant d'être soumises à une double correction. À l'issue de celle-ci, le jury fixe, après délibération, la **liste des candidats admis à subir les épreuves d'admission**. En cas d'échec, vous pouvez vous rapprocher du rectorat pour demander vos copies, afin d'en analyser les erreurs.

Les épreuves orales d'admission

► **2 épreuves d'admission** sont organisées à l'oral :

- **une épreuve de leçon** : elle porte, successivement, sur le français et les mathématiques. Elle a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement à l'école primaire, dans chacune de ces matières, à partir d'un dossier, fourni par le jury, comportant au plus 4 documents

de nature variée (supports pédagogiques, extraits de manuels scolaires, traces écrites d'élèves, extraits des programmes...). Elle vise à apprécier votre maîtrise disciplinaire et vos compétences pédagogiques ;

– **une épreuve d'entretien** : une 1^{re} partie est consacrée à l'éducation physique et sportive, intégrant la connaissance scientifique du développement et la psychologie de l'enfant (à partir d'un sujet fourni par le jury, proposant un contexte d'enseignement et un objectif d'acquisition pour la séance, vous devez proposer une situation d'apprentissage) ; et une 2^{de} partie porte sur votre motivation et votre aptitude à vous projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'Éducation.

Épreuves d'admission	Temps de préparation	Temps d'examen
Épreuve de leçon (coeff. 4)	2 h	• Français (noté sur 10) : 30 min
		• Mathématiques (noté sur 10) : 30 min (exposé : 10-15 min / entretien : 15-20 min)
Épreuve d'entretien (coeff. 2)	30 min	• 1 ^{re} partie (noté sur 10) : 30 min (exposé : 15 min au maximum / entretien : 15 min au minimum)
		• 2 ^{de} partie (noté sur 10) : 35 min

► Les 5 épreuves sont notées sur 20. Toute note inférieure ou égale à 5 sur 20 est éliminatoire. La note 0 obtenue à l'une des 2 parties de l'épreuve d'admission est éliminatoire.

► Les candidats admissibles qui en ont fait la demande au moment de leur inscription peuvent subir une **épreuve facultative de langue vivante étrangère** : allemand, anglais, espagnol ou italien. L'épreuve est notée sur 20. Seuls les points obtenus au-dessus de 10 sont pris en compte pour l'admission des candidats à l'issue des épreuves.

► Dans le concours externe spécial de recrutement de professeurs des écoles chargés d'un enseignement de et en langue régionale, les épreuves écrites et orales sont les mêmes. Le (La) candidat(e) aura, en plus, une épreuve écrite en langue régionale, ainsi qu'une épreuve orale de langue régionale.

► À l'issue des épreuves d'admission et après délibération, le jury, en fonction du nombre total de points que les candidats ont obtenus à l'ensemble des 2 séries d'épreuves et dans la limite des places mises au concours, fixe, par ordre de mérite, **la liste des candidats sur la liste principale** et établit, dans le même ordre, **une liste complémentaire**.

À SAVOIR

Pour les candidats admissibles, les points capitalisés à l'écrit ne peuvent suffire à obtenir le CRPE. La différence se fait à l'oral, et notamment sur les compétences pédagogiques du (de la) candidat(e).

Français

Descriptif de l'épreuve et conseils de méthode	8
SUJET 1 France métropolitaine, 2024	10
Corrigé	13
SUJET 2 Antilles, 2024	20
Corrigé	22
SUJET 3 Polynésie, 2024	28
Corrigé	30
SUJET 4 Antilles, 2023	36
Corrigé	39
SUJET 5 Polynésie, 2023	45
Corrigé	48

Descriptif de l'épreuve et conseils de méthode

Descriptif de l'épreuve

► L'épreuve prend appui sur un **texte** (un extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte **trois parties** :

- une partie consacrée à l'**étude de la langue**, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;
- une partie consacrée au **lexique** et à la **compréhension lexicale** ;
- une partie consacrée à une **réflexion** suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un **développement** présentant un raisonnement rédigé et structuré.

► L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

► Durée : trois heures ; coefficient 1.

Programme de l'épreuve

► Il est attendu du candidat qu'il maîtrise finement et avec du recul l'ensemble des connaissances, compétences et démarches intellectuelles du **socle commun de connaissances, compétences et culture, et les programmes des cycles 1 à 4**.

► Plus spécifiquement, l'épreuve écrite de français prend appui sur :

- le programme en vigueur de français du cycle 4 ;
- la partie « L'étude de la langue au lycée » des programmes de français de Seconde générale et technologique et de Première des voies générales et technologiques.

Se préparer au concours tout au long de l'année

► Établir un planning de révision

Il ne faut pas négliger cette étape qui est une composante essentielle de votre préparation. En établissant un planning réfléchi et personnalisé, vous gagnerez en **confiance**, en **temps** et en **efficacité**. Vous serez plus productif pendant vos révisions et moins stressé à l'approche de l'épreuve !

► Définir vos priorités

C'est en listant vos **forces** et vos **faiblesses** que vous organiserez votre propre planning de révision. Une idée majeure : toujours commencer par ce qui pose le plus de difficulté et terminer par ce qui est déjà connu et acquis.

► Adapter votre planning à vos conditions de préparation

Le compte à rebours est enclenché ! Le premier élément à prendre en compte est le temps qui vous reste avant l'épreuve. Avez-vous six mois de préparation devant vous ? Trois mois ? Un mois ? Il vous faudra adapter votre planning en fonction de ce temps.

Plus vous démarrerez tôt votre préparation, plus vous pourrez **revoir** ce qui vous pose des difficultés dans le programme.

Un autre élément est le **temps journalier** que vous pouvez accorder à votre préparation. Sur ce point, mieux vaut être raisonnable et se donner des objectifs réalisables pour éviter d'entamer sa motivation.

Quelles que soient vos conditions de préparation, le maître-mot d'un bon planning est la **RÉGULARITÉ**. Mieux vaut une heure de révision quotidienne plutôt que quatre heures toutes les deux semaines, car il s'agit de construire des **automatismes** qui vous permettront de **répondre rapidement et efficacement** le jour de l'épreuve.

► Quelques conseils pratiques

Affichez votre planning en grand : faites figurer les jours de la semaine, puis les dates et les heures consacrées à vos révisions. Ceci est votre feuille de route.

Surlignez, au fur et à mesure, les notions qui ont fait l'objet d'un temps de révision. Cela augmentera votre motivation !

Alternez les matières (vous n'avez pas que le français à réviser) afin d'éviter la saturation et la fatigue intellectuelle.

Accordez-vous du temps libre et maintenez une bonne hygiène de vie.

Être efficace pendant l'épreuve

► Bien gérer son temps

Il faut vous imposer un temps maximal pour chacune des parties de l'épreuve. S'il paraît difficile de consacrer moins d'1 h 30 à la troisième partie (réflexion et développement), il faut essayer de traiter le plus rapidement possible les deux premières parties (étude de la langue et compréhension lexicale).

Ne restez pas bloqué sur une question qui vous résiste : passez à la suivante. Il vous sera possible d'y revenir plus tard.

► Une attention portée aux consignes

Prenez le temps de **lire toutes les questions avant de commencer à répondre**. Il n'est pas attendu que vous y répondiez dans l'ordre, **mais n'en oubliez aucune**.

Veillez à **répondre strictement à la consigne**, et évitez tout ajout susceptible d'entraîner des erreurs et une perte de temps. (*Ex. : L'analyse demandée d'un groupe de mots ou d'une proposition ne nécessite pas l'identification de chaque élément constituant ce groupe.*)

► Une attention portée à la précision de vos réponses

Il est indispensable d'être précis et rigoureux dans le maniement de la terminologie et des notions grammaticales. Vous devez :

- maîtriser les notions de **fonction** et **nature grammaticales** ;
- faire la différence entre **temps** et **mode** lors de l'analyse des verbes ;
- être capable d'**analyser une phrase**, c'est-à-dire en donner les **caractéristiques** (type, forme) et analyser les **effets stylistiques** ;
- connaître les différents procédés de **formation des mots** et faire la différence entre **champ sémantique** et **champ lexical**.

Soyez vigilant quant aux confusions souvent provoquées par le stress. (*Ex. : Confondre proposition et préposition.*)

► Une attention portée à la présentation de vos réponses

Une **écriture lisible**, une **présentation aérée** et une **rigueur orthographique** sont des points essentiels. Toutes les réponses ne nécessitent pas d'être rédigées. La présentation sous forme de tableau, pour les questions de type nature et fonction, permet de gagner en clarté et en temps.

SUJET 1

France métropolitaine, 2024



→ Corrigés p. 13

Texte Lola Lafon, *Quand tu écouteras cette chanson*, Stock, 2022

- 1 Écrire est un engagement à ferrailer. On s'engage dans l'écriture comme dans une armée imaginaire, où l'on serait à la fois général et aspirant soldat.

Relire chaque matin ce qu'on a écrit la veille est semblable à la barre quotidienne d'une danseuse face au miroir : un exercice d'humilité.

- 5 [...] Pourquoi préférer la solitude de l'écriture, pourquoi consacrer tellement de temps à des vies irréelles mais vraies, à des créatures ni mortes ni vivantes ?

Écrire n'est pas tout à fait un choix : c'est un aveu d'impuissance. On écrit parce qu'on ne sait par quel autre biais attraper le réel. Vivre, sans l'écriture, me va mal, comme un habit trop lâche dans lequel je m'empêtre. Il faut parfois rétrécir l'espace pour en

- 10 entendre l'écho.

Pourquoi écrit-on ? Peut-être est-il possible de répondre par la négative : ne pas écrire met à vif toutes les failles, alors on écrit.

Dans *Le Mur invisible*, un roman de Marlen Haushofer, une femme passe quelques jours de vacances dans un chalet, à la montagne. Au réveil, elle découvre qu'une catastrophe
15 dont elle ignore la cause s'est produite pendant la nuit : un mur invisible est tombé, qui la sépare du reste d'un monde dans lequel rien n'a survécu.

- Le roman prend la forme d'un journal intime qui commence ainsi : « Je n'écris pas pour le seul plaisir d'écrire. M'obliger à écrire me semble le seul moyen de ne pas perdre la raison. Je suis seule ici et je n'ai personne qui puisse réfléchir à ma place ou prendre soin
20 de moi. [...] J'ai entrepris cette tâche pour m'empêcher de fixer les yeux grands ouverts le crépuscule et d'avoir peur. »

S'il s'annonce comme un récit de science-fiction, il n'y a pourtant rien, dans *Le Mur invisible*, que nous ne connaissions pas. Nous savons la solitude, nous savons nos tentatives d'y faire face.

- 25 On construira des maisons, on donnera naissance à un jardin, à des enfants, on apprendra les mots nouveaux de langues étrangères, on gravira des montagnes, on surfera des vagues, on apprendra à danser ou à faire des gâteaux, on se mettra à nu, on se frottera à l'amour. Certains vont à la rencontre de leur vie, ils s'en saisissent, d'autres se tiennent légèrement de biais : ils l'écrivent.

- 30 Quelle étrange façon d'être au monde que ce retrait à un poste d'observation. On assiste à la vie, suffisamment proche d'elle pour en saisir les nuances, mais en se tenant loin du vacarme comme des certitudes, pour qu'elles n'aveuglent pas la page blanche. On peut toujours tracer des plans et faire comme si on savait où on allait, mais l'écriture est un

chemin sans destination, l'écriture a la beauté inquiétante de ce qui ne mène nulle part, et ce pendant des mois, parfois.

C'est un geste apatride que celui d'écrire, une échappée sans ancrage, en terres inconnues. Mes romans me baladent, ils me mènent en bateau. Je crois avancer. Au bout de plusieurs semaines d'écriture, je ne sais plus rien sauf ceci : ma route est une impasse. Le récit m'échappe, il attend, ailleurs.

Je ne parviens pas à éviter cet égarement. Consentir à me perdre est une étape de l'écriture. Consentir à perdre, aussi. À m'avouer vaincue, battue. Accepter d'abandonner toute tentative de domination sur l'écriture, tout ce que je tenais pour certain. Il faudra avancer dans l'obscurité, à tâtons, trébucher sur des mots qui regimbent, des paragraphes rétifs ; la langue n'est pas un objet inerte dont on se saisit et qu'on plie à sa volonté. C'est elle qui nous transforme, qu'on lise ou qu'on écrive.

PARTIE I – Étude de la langue (6 points)

1 Écrire est un engagement à ferrailler. On s'engage dans l'écriture comme dans une armée imaginaire, où l'on serait à la fois général et aspirant soldat. (lignes 1 à 2)

a) Comment expliquer l'emploi du présent de l'indicatif dans les lignes ci-dessus ?

b) Identifiez le mode et le temps de « on serait » et justifiez leur emploi.

2 Dans l'extrait suivant, identifiez les sujets des verbes soulignés et précisez leur nature.

Écrire n'est pas tout à fait un choix : c'est un aveu d'impuissance. On écrit parce qu'on ne sait par quel autre biais attraper le réel. Vivre, sans l'écriture, me va mal, comme un habit trop lâche dans lequel je m'empêtre. (lignes 7 à 9)

3 Dans l'extrait suivant, analysez deux emplois différents de la virgule.

Le récit m'échappe, il attend, ailleurs.

Je ne parviens pas à éviter cet égarement. Consentir à me perdre est une étape de l'écriture. Consentir à perdre, aussi. À m'avouer vaincue, battue. (lignes 39 à 41)

4 Dans l'extrait suivant, indiquez la fonction grammaticale de chaque groupe souligné. Proposez, pour chaque fonction, une manipulation qui vous permet de la justifier.

Dans *Le Mur invisible*, un roman de Marlen Haushofer, une femme passe quelques jours de vacances dans un chalet, à la montagne. (lignes 13 à 14)

5 Mes romans me baladent, ils me mènent en bateau. (ligne 37)

a) Réécrivez cette phrase en transformant l'une de ses propositions en proposition coordonnée.

b) Réécrivez cette phrase en transformant l'une de ses propositions en proposition subordonnée dont vous préciserez la fonction.

- 6 Expliquez pourquoi « ce pendant » n'est pas écrit en un seul mot dans l'extrait suivant.

...l'écriture a la beauté inquiétante de ce qui ne mène nulle part, et ce pendant des mois, parfois. (lignes 34 à 35)

PARTIE II – Lexique et compréhension lexicale (3 points)

- 1 Expliquez en contexte le sens des mots « apatride » (ligne 36) et « baladent » (ligne 37).
- 2 Donnez trois mots de la même famille que « certitude ». (ligne 32)
- 3 Relevez trois procédés lexicaux (comparaisons ou métaphores, champs lexicaux...) qui caractérisent le travail de l'écrivain. Vous justifierez votre choix.

PARTIE III – Réflexion et développement (11 points)

... la langue n'est pas un objet inerte dont on se saisit et qu'on plie à sa volonté. C'est elle qui nous transforme, qu'on lise ou qu'on écrive. (lignes 44 à 45)

En vous appuyant sur le texte de Lola Lafon, de vos lectures et de vos réflexions personnelles, vous mettrez en lumière les différents pouvoirs de l'écriture. Vous présenterez votre propos de façon structurée et argumentée.

CORRIGÉ DU SUJET 1

PARTIE I – Étude de la langue

1 a) Lola Lafon décrit sa relation à l'écriture et sa perception de l'acte d'écrire. L'auxiliaire « être » et le verbe du 1^{er} groupe « s'engager », conjugués au présent de l'indicatif, ont une **valeur de vérité générale**. L'autrice donne ainsi à son propos une valeur **universelle** en décrivant ce que ressent tout écrivain.

b) « *on serait* » : l'auxiliaire « être » est ici conjugué à la **3^e personne du singulier du conditionnel présent**. Il est utilisé dans une proposition subordonnée relative où l'autrice utilise une comparaison pour aider le lecteur à se représenter le ressenti de l'écrivain. Lola Lafon fait appel à notre imagination. Le conditionnel présent a une **valeur modale**. Il permet d'exprimer le rêve, l'imaginaire.

2

Verbe	Sujet	Nature du sujet
<i>est</i>	<i>écrire</i>	Verbe à l'infinitif
<i>est</i>	<i>c'</i>	Pronom démonstratif élide
<i>écrit</i>	<i>on</i>	Pronom personnel indéfini
<i>va</i>	<i>vivre</i>	Verbe à l'infinitif

3 Dans cet extrait les virgules ont des fonctions variées : syntaxique et stylistique.

- Dans la phrase « *Le récit m'échappe, il attend, ailleurs.* », la première virgule sert à juxtaposer deux propositions. Elle a une **fonction syntaxique**. La seconde virgule a davantage une **fonction stylistique**. L'autrice personnifie le récit : « *il attend* ». La virgule, placée devant l'adverbe « *ailleurs* », permet une pause et crée une forme d'attente avant d'apporter une information mystérieuse qui décrit le ressenti de Lola Lafon lorsqu'elle écrit. L'autrice cherche à montrer qu'il faut accepter l'inconnu et l'égarement.

- Dans la phrase « *Consentir à perdre, aussi.* », la virgule a une **fonction syntaxique**. L'adverbe « *aussi* » fait référence à la phrase précédente, et la présence de la virgule évite la répétition de l'attribut du sujet (ce qui aurait donné : « *Consentir à perdre est aussi est une étape de l'écriture* »). L'autrice met ainsi l'accent sur le verbe « *perdre* » et ses différents sens : se perdre dans les méandres de l'écriture et perdre un combat, s'avouer vaincu.

- Dans la phrase « *À m'avouer vaincue, battue.* », la virgule a une **fonction syntaxique** et sépare deux mots de même nature (participes passés employés comme adjectifs) et de même fonction grammaticale (attributs du COD « *m'* »). On peut considérer que cette virgule a également une **fonction stylistique** car l'emploi de la conjonction de coordination « *et* » n'aurait pas produit le même effet. La virgule permet une gradation avec le mot « *battue* », dont le sens est plus fort.

4

La **pronominalisation** est une justification possible des trois fonctions.

On peut remplacer « *une femme* » par le pronom personnel sujet « elle » : « Dans *Le Mur invisible*, un roman de Marlen Haushofer, elle passe [...] ». « *une femme* » est donc un **groupe nominal sujet**.

REMARQUE

Dans les deux cas, la question « qui passe quelques jours de vacances dans un chalet ? » permet d'identifier le sujet du verbe « *passer* ».

On peut remplacer « *quelques jours de vacances* » par le pronom personnel COD « les » : « [...] une femme les passe [les quelques jours de vacances] dans un chalet, à montagne. » « *quelques jours de vacances* » est donc un **complément d'objet direct**.

REMARQUE

Dans les deux cas, la question « qu'est-ce que la femme passe dans un chalet ? » permet d'identifier le COD. Il est également possible de se demander si le groupe de mots est supprimable ou déplaçable sans modifier le sens de la phrase. Comme ce n'est pas le cas ici, il s'agit bien d'un COD.

On peut remplacer « *dans un chalet* » par le pronom adverbial de lieu « y » : « [...] une femme y passe quelques jours de vacances. » « *dans un chalet* » est donc un **complément circonstanciel de lieu**.

REMARQUE

Dans les deux cas, la question « où la femme passe-t-elle quelques jours de vacances ? » pose la question du lieu et permet d'identifier le CCL. Une autre justification possible est de vérifier que ce groupe de mots est supprimable ou déplaçable, et c'est le cas ici.

5 a) Propositions de réponses possibles :

- Mes romans me baladent **et** ils me mènent en bateau.
- Mes romans me baladent **car** ils me mènent en bateau.

b)

REMARQUE

Cette phrase peut être modifiée en transformant la seconde proposition en subordonnée circonstancielle dont la fonction peut varier.

- Mes romans me baladent **quand/lorsqu'ils** me mènent en bateau : complément circonstanciel de temps.
- Mes romans me baladent **parce qu'ils** me mènent en bateau : complément circonstanciel de cause.
- Mes romans me baladent **de sorte qu'ils/si bien qu'ils** me mènent en bateau : complément circonstanciel de conséquence.

6 Dans cette phrase, « *ce* » est un **pronom démonstratif** mis pour « ceci » ou « cela », suivi de la **préposition** « *pendant* », à ne pas confondre avec le mot « *cependant* », qui est un **adverbe**. Le mot « *ce* » fait référence à « *ce qui ne mène nulle part* » et au fait que « *cela* » peut durer « *pendant des mois, parfois* ».